

<http://alger-roi.fr> par B. Venis

Feuillets d'El Djézair

MEDECINE

Abordons notre œuvre sanitaire , colossale et pour simplifier je passerait sous silence tous les résultats de recherche bien connus



Avant nous dans le bled et les quelques villes on recourrait à :

- des **tobba** dont le pluriel tabib nous apporta le toubib, guérisseur empirique que l'on rencontrait dans les marchés et sur les places.
- des **maalem** barbier, appliquant des ventouses a scarifier sur la nuque au moyen de segments de cornes par lesquels ils aspiraient abondamment le sang, pratiquant des pointes de feu avec l'extrémité rougie d'une faucille
- des chirurgiens et arracheurs de dents...

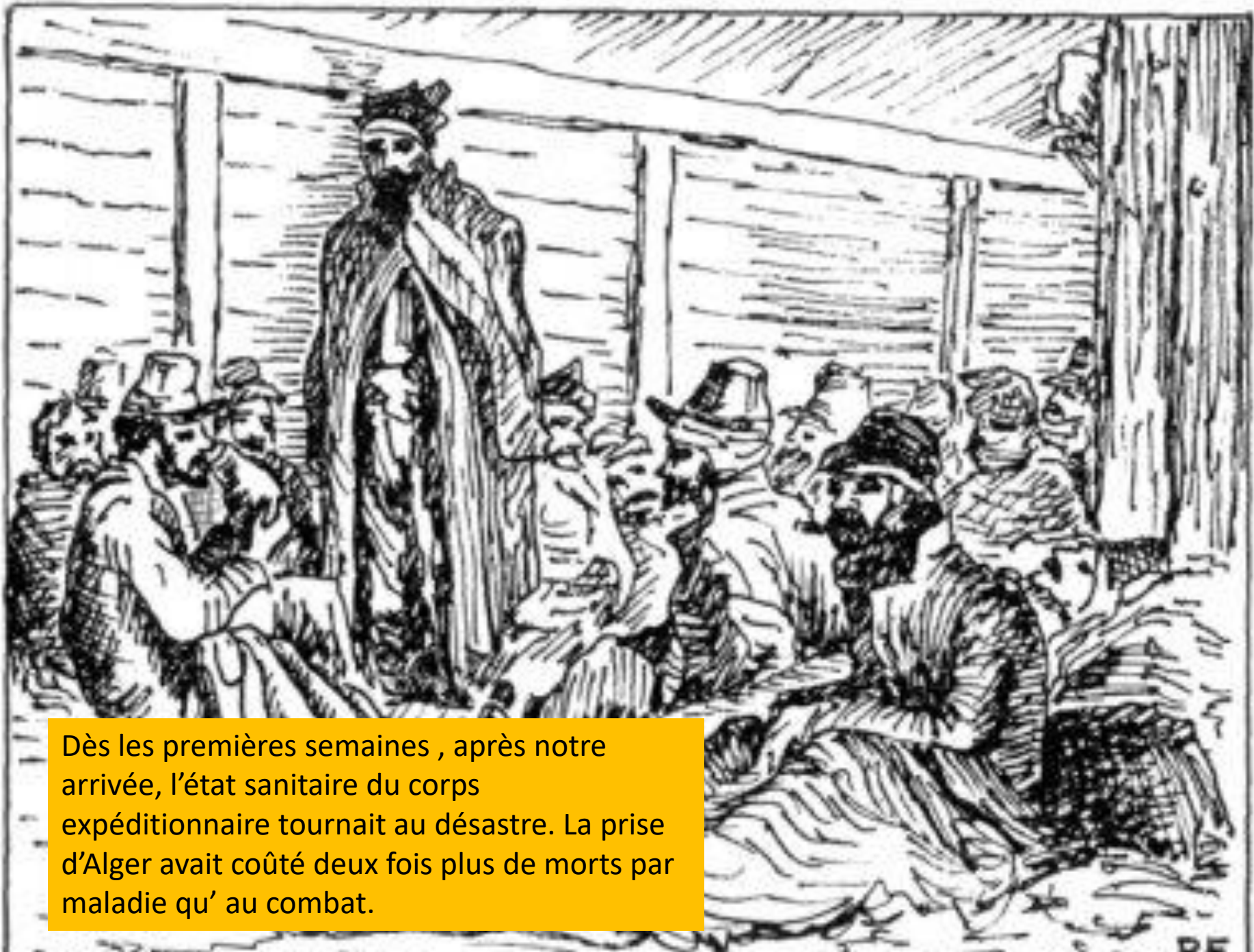


circoncision

Une bonne petite retouche.



Sans oublier les experts en circoncision



Dès les premières semaines , après notre arrivée, l'état sanitaire du corps expéditionnaire tournait au désastre. La prise d'Alger avait coûté deux fois plus de morts par maladie qu' au combat.



La population civile était tout aussi éprouvée.

En 1834 des navires venant d'Espagne apportèrent le choléra à Mers el-Kébir et de là à Oran (724 cas dont 480 mortels), à Mostaganem et Mascara .

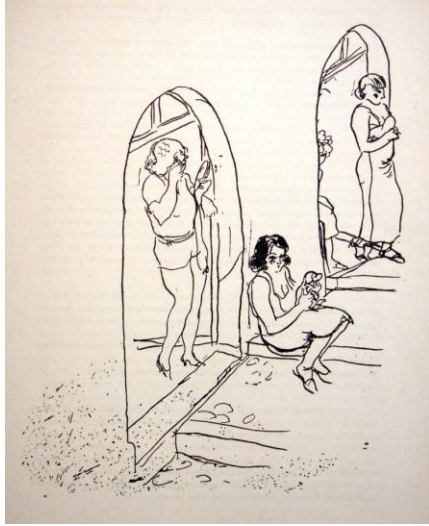
L'année suivante Alger était atteinte(1200 morts) puis Constantine (14 000 morts).



Les maladies étaient multiples souvent graves

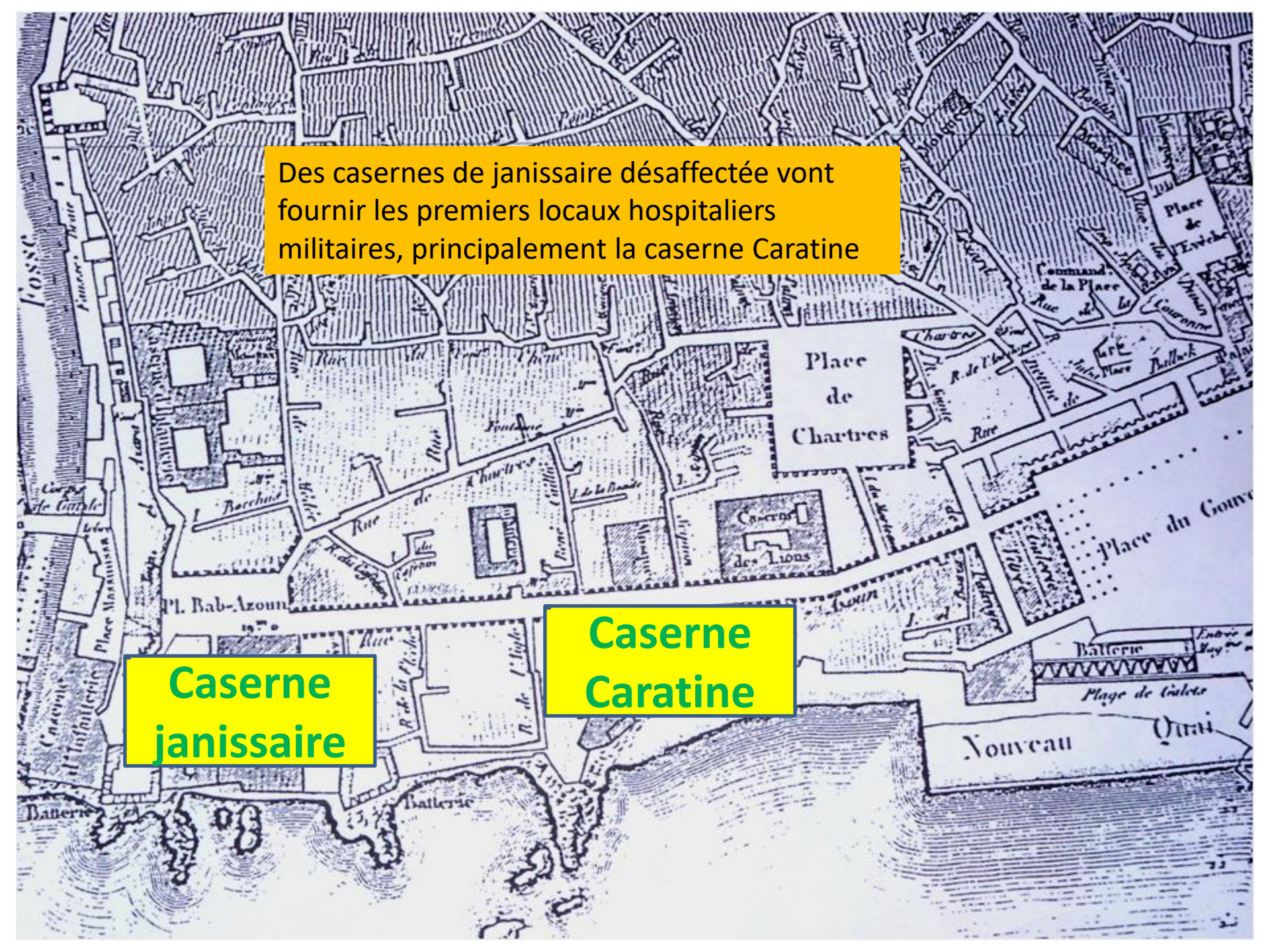
La peste et le choléra n'y étaient en général qu'importés par les pèlerins de la Mecque mais la variole était endémique.

Les fièvres palustres étaient un fléau généralisé.



La syphilis, la grande maladie, atteignait 60 à 80 % de la population. Le marché de la prostitution était en pleine expansion. Sur la seule ville d'Alger, en 1831, 274 filles publiques sont dénombrées, 446 en 1840, 1000 en 1850!



A detailed historical map of a city, likely Algiers, showing a complex street network and various military installations. The map is rendered in a woodcut style with fine lines and hatching. Several areas are highlighted with yellow boxes and labels. A large yellow box at the top center contains text in French. Two smaller yellow boxes at the bottom left and bottom center contain labels for specific military sites. The map includes labels for various streets, squares, and buildings, such as 'Place de Chartres', 'Caserne des Lions', and 'Caserne janissaire'. The bottom right of the map shows a waterfront area with 'Batterie' and 'Plage de Gabet'.

Des casernes de janissaire désaffectée vont fournir les premiers locaux hospitaliers militaires, principalement la caserne Caratine

Caserne
janissaire

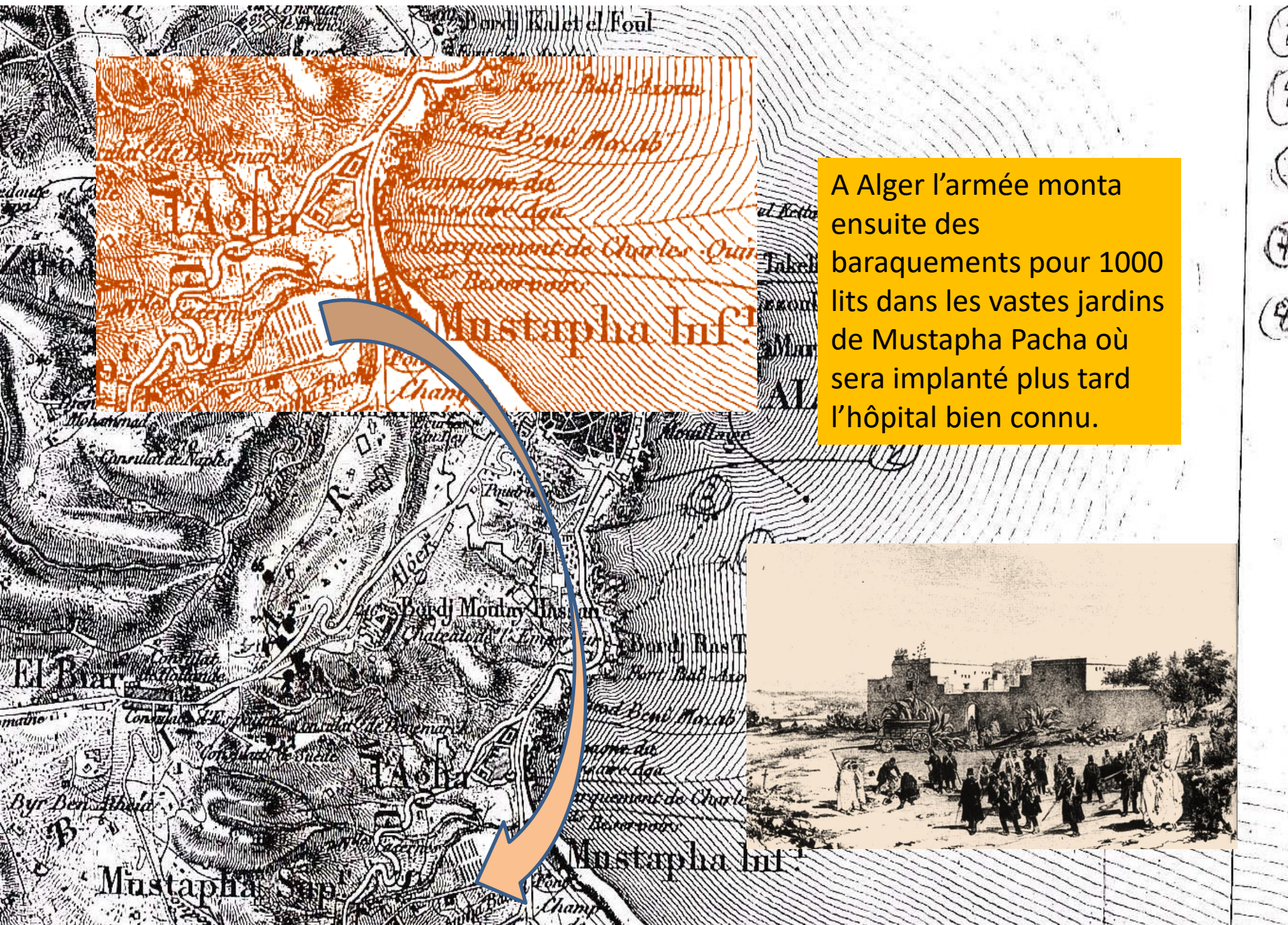
Caserne
Caratine

16 VIEIL ALGER - Dar-el-Baroud - Marabout et Salpêtrière du Dey (1837)
(Caserne de la Salpêtrière - Faubourg Bab-el Oued)

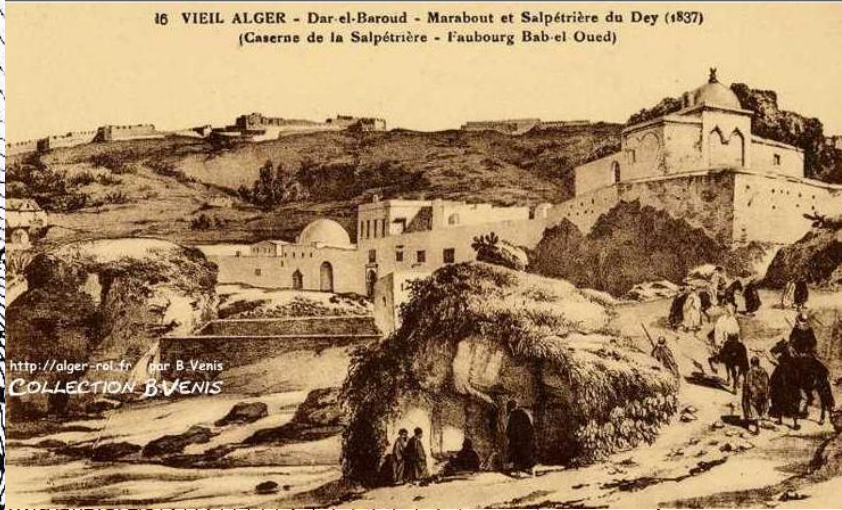
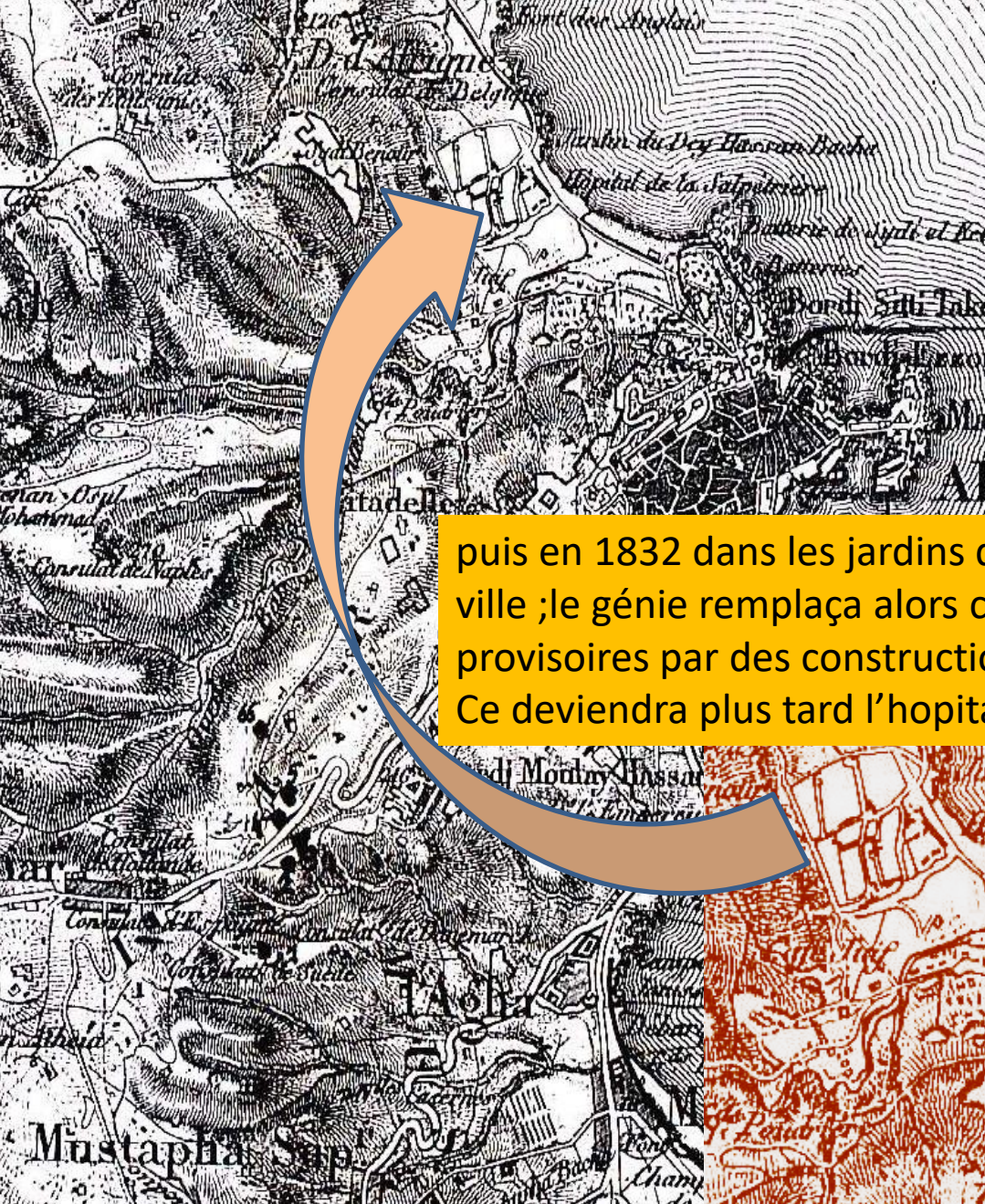


<http://alger-rol.fr> par B Venis
COLLECTION B VENIS

Puis l'armée ouvrit un hôpital qui occupait la fabrique de salpêtre du dey , la Salpêtrière à Bab el Oued.



A Alger l'armée monta ensuite des baraquements pour 1000 lits dans les vastes jardins de Mustapha Pacha où sera implanté plus tard l'hôpital bien connu.

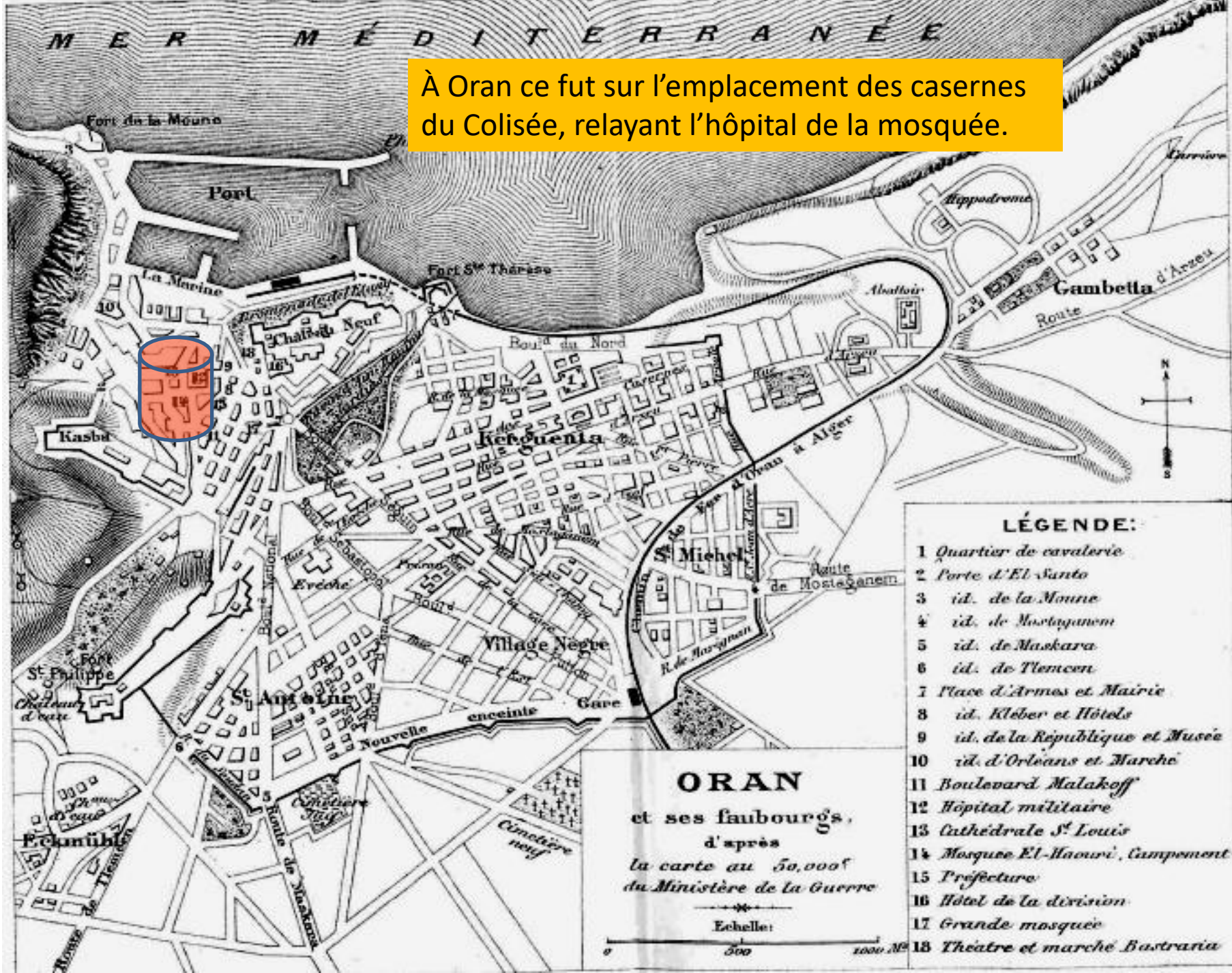


puis en 1832 dans les jardins du dey au nord de la ville ;le génie remplaça alors ces installations provisoires par des constructions en dur. Ce deviendra plus tard l'hopital du dey: Maillot



M E R M É D I T E R R A N É E

À Oran ce fut sur l'emplacement des casernes du Colisée, relayant l'hôpital de la mosquée.



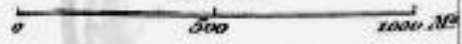
LÉGENDE:

- 1 Quartier de cavalerie
- 2 Porte d'El Santo
- 3 id. de la Moune
- 4 id. de Mostaganem
- 5 id. de Maskara
- 6 id. de Tlemcen
- 7 Place d'Armes et Mairie
- 8 id. Kleber et Hôtels
- 9 id. de la République et Musée
- 10 id. d'Orléans et Marché
- 11 Boulevard Malakoff
- 12 Hôpital militaire
- 13 Cathédrale St Louis
- 14 Mosquée El-Haouri, Campement
- 15 Préfecture
- 16 Hôtel de la division
- 17 Grande mosquée
- 18 Théâtre et marché Bastraria

ORAN

et ses faubourgs,
d'après
la carte au 50,000^e
du Ministère de la Guerre

Echelle:



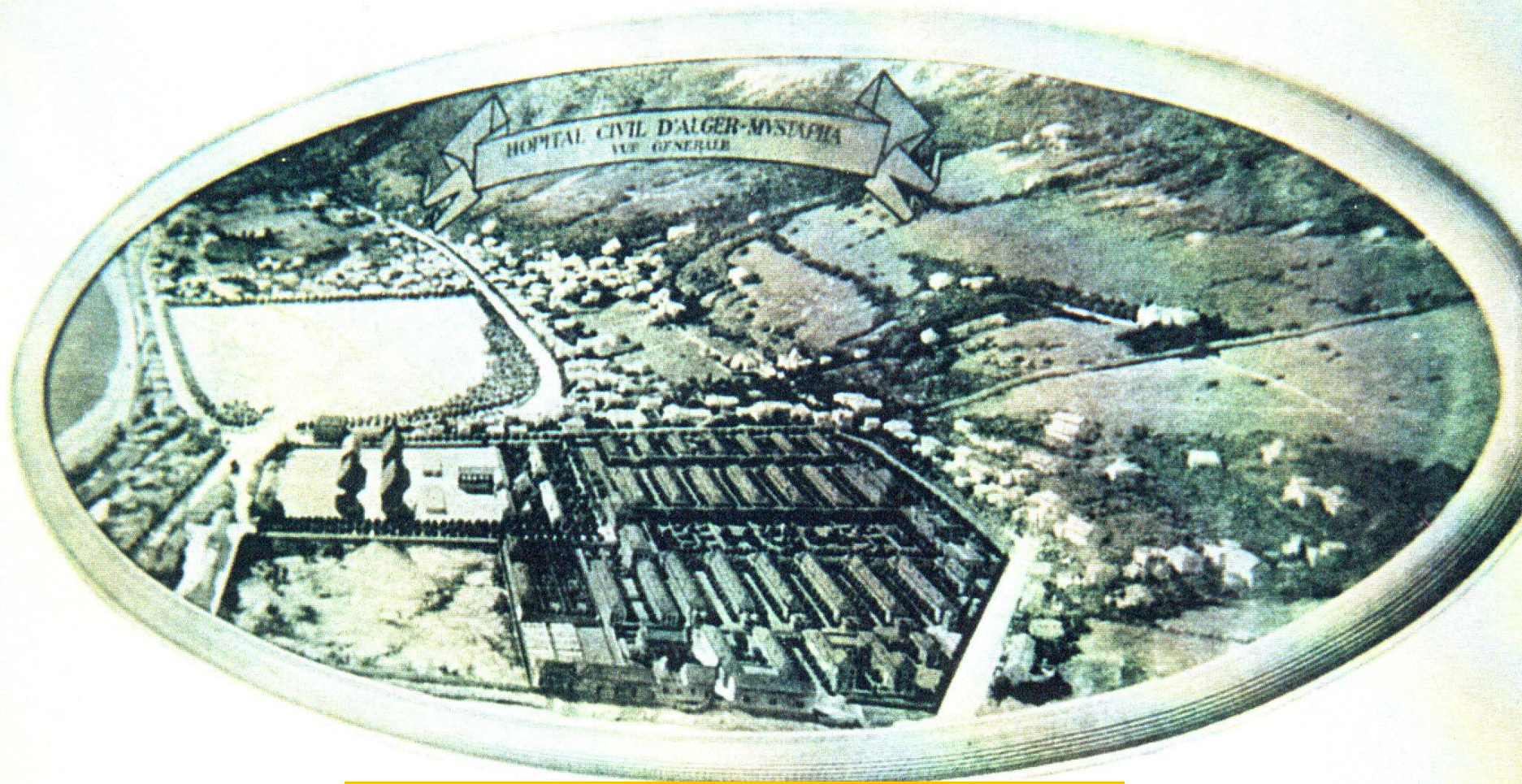


À Constantine sur l'emplacement de la casbah, tout en haut du rocher.

15 ans après le débarquement les 418 médecins disposaient de 38 hôpitaux ainsi pas moins de 4000 lits dans la province d'Alger, 1500 dans celle d'Oran, 960 dans celle de Constantine.



À Alger, les malades non militaires furent soignés d'abord dans la mosquée el Kechach, rue des Consuls puis à partir de 1838 rue Bab Azoun dans l'ancienne caserne des Janissaires puis Caratine qui donnait sur le bord de mer.



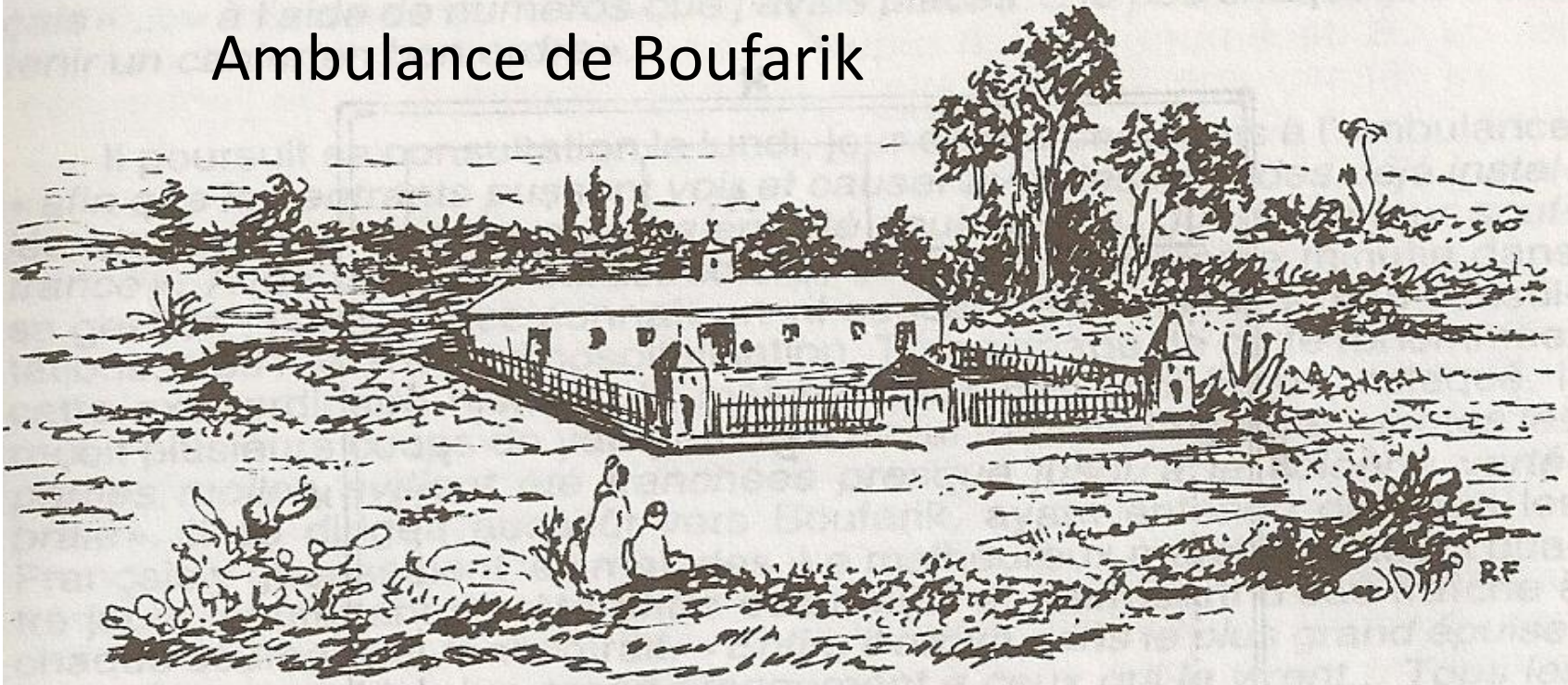
Vue générale
en 1860. — A

Bientôt tout le terrain occupé par l'hôpital va être cédé par l'armée et en 1878 l'architecte Guano présente le plan de la disposition de 14 pavillons élevés sur deux étages, sur deux rangées parallèles le long de l'avenue centrale, l'ensemble s'étend sur 8 ha que nous avons connus.

Oran disposait, après le premier hôpital Saint-Lazare devenu insuffisant, d'un ensemble pavillonnaire analogue à Mustapha, couvrant 10 ha et offrant presque autant de lits.



Ambulance de Boufarik



*Vue de la Première Ambulance construit pour les Arabes malades
à Boufarik au milieu de la Méridja*

Et dans le bled ???????????????

Un des pionniers de la médecine aux indigènes en Algérie fut le docteur Pouzin. En 1835 il fit même monter dans le sinistre Boufarik d'alors ,en moins d'un mois, une vaste baraque en planche entourée d'une palissade, pour soigner les indigènes; c'était la fameuse **Ambulance de Boufarik**.

e.)

Très tôt les médecins militaires eurent la responsabilité de la santé dans les territoires administrés par les militaires jusqu'en 1870; après seulement 1870 que dans les territoires du sud.



137 -- ALGERIE -- L'heure de la visite dans une Infirmerie Indigène

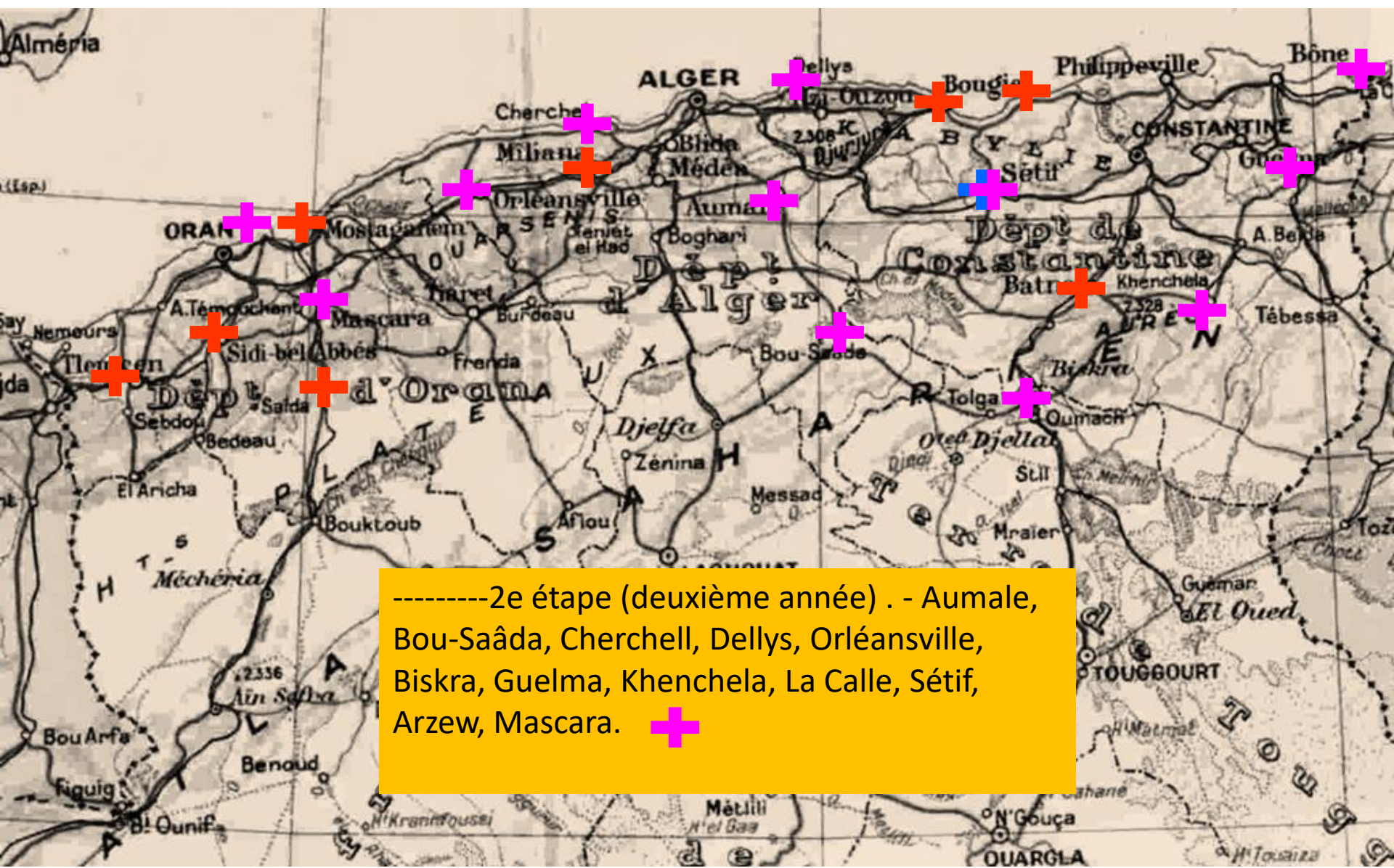
LA MEDECINE DE COLONISATION

Le Maréchal de Saint Arnaud, ministre de la guerre en 1853, créa le Service médical de colonisation dont la principale mission était l'assistance médicale aux indigènes avec l'aide des auxiliaires médicaux indigènes qui seront créés en 1901.

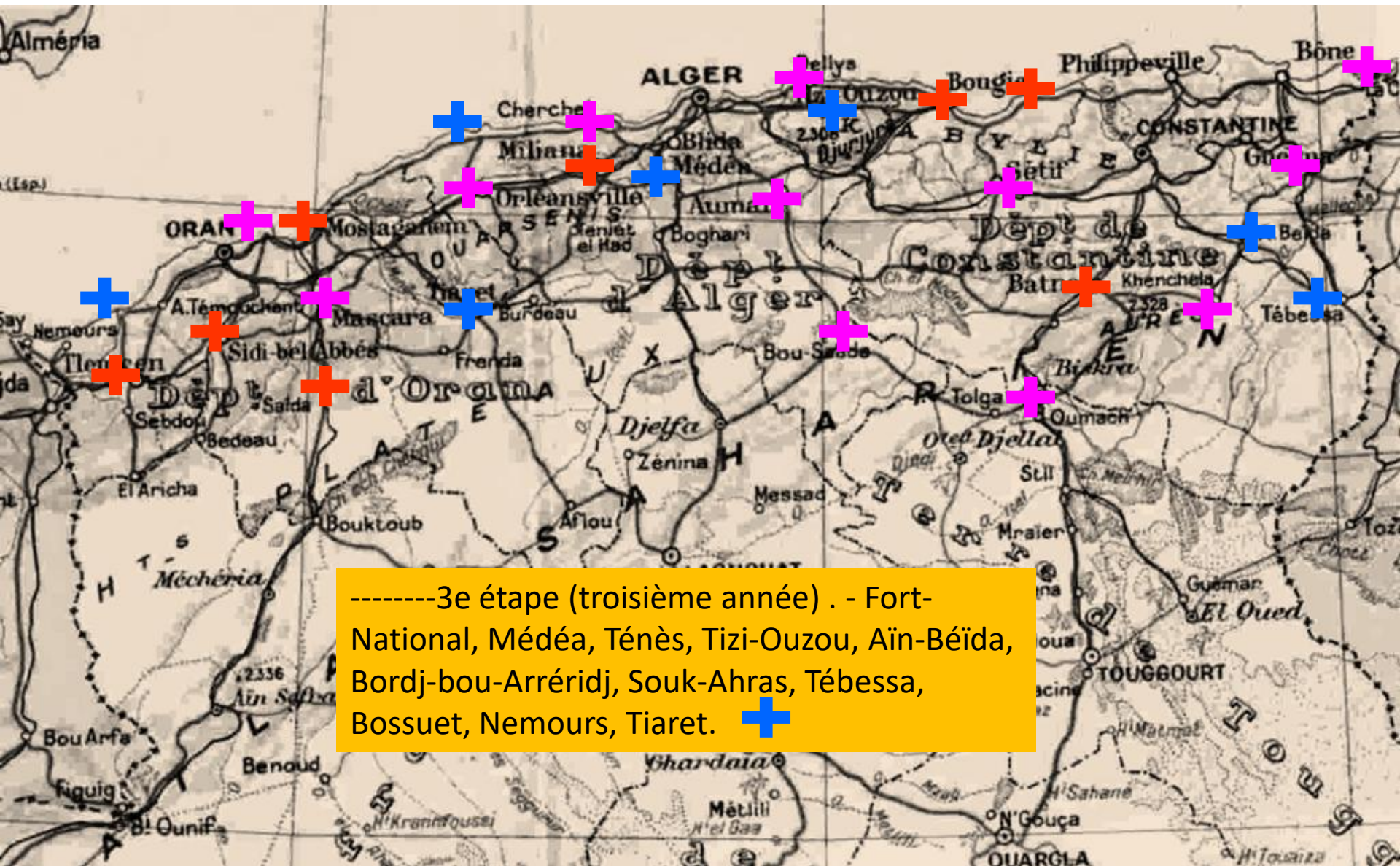


-Voici, par étape, les villes dans lesquelles seront réaménagés, reconstruits ou créés, les hôpitaux civils ou auxiliaires prévus au programme en 1935 :

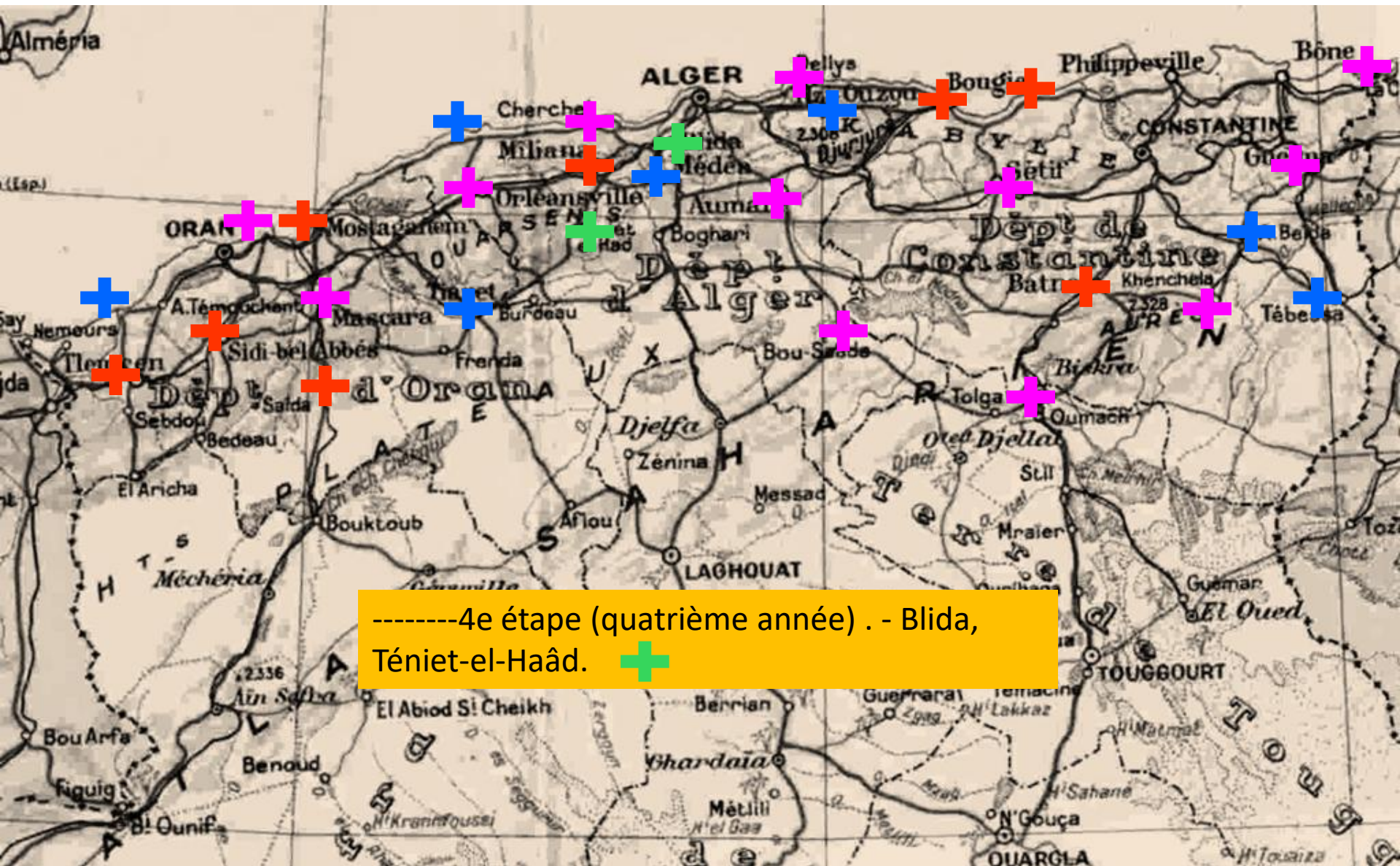
-----1è étape (première année) . - Miliana, Batna, Bougie, Djidjelli, Mostaganem, Tlemcen, Saïda, Sidi-bel-Abbès.



-----2e étape (deuxième année) . - Aumale, Bou-Saâda, Cherchell, Dellys, Orléansville, Biskra, Guelma, Khenchela, La Calle, Sétif, Arzew, Mascara. +



-----3e étape (troisième année) . - Fort-National, Médéa, Ténès, Tizi-Ouzou, Aïn-Béïda, Bordj-bou-Arréridj, Souk-Ahras, Tébessa, Bossuet, Nemours, Tiaret. +



-----4e étape (quatrième année) . - Blida, Téniet-el-Haâd. +



COMMENT QU'ÉTAIT DEVENU...

Après 1945 l'accroissement de la population s'accélérait l'Algérie tout entière devint un vaste chantier d'hôpitaux !

Outre les agrandissements des pavillons hospitalo-universitaires algérois, l'hôpital pavillonnaire d'Oran surélevé et modernisé à l'image d'Alger, de gros blocs sanitaires s'édifient à Constantine et à Bône.



Constantine



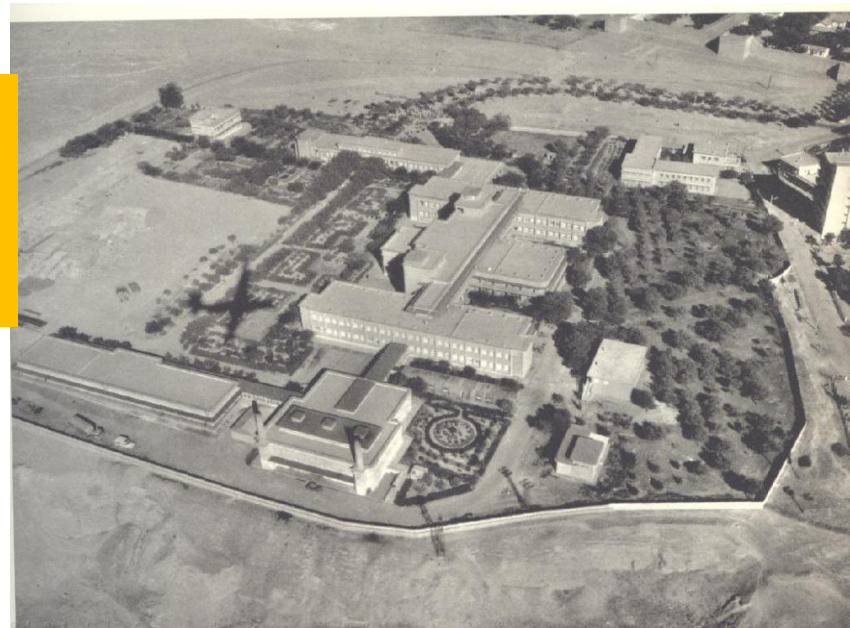
Miliana



Tizi ousou

Setif

D'importants centres régionaux s'édifiaient aussi tels ceux de à Setif, Miliana, Tizi Ouzou...





Tlemcen

Sidi bel abes

Orleansville

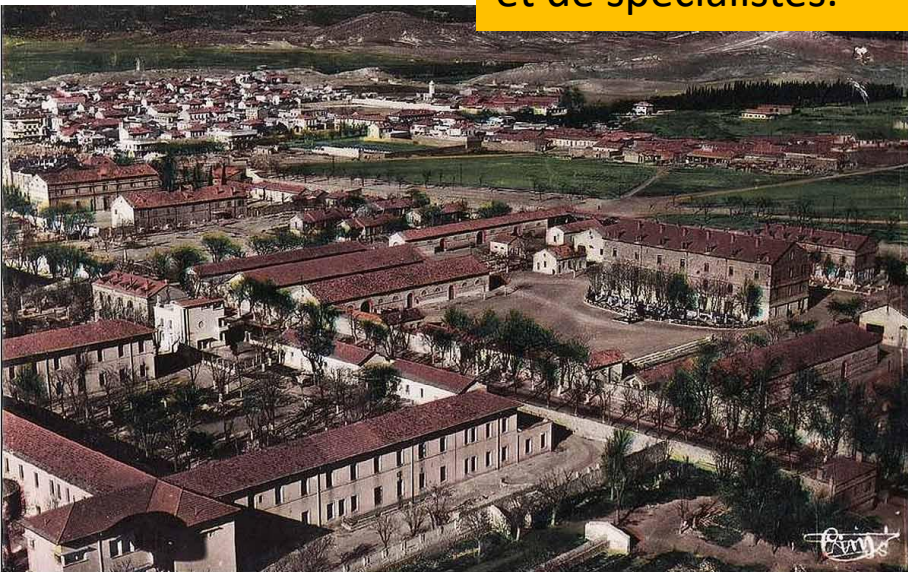




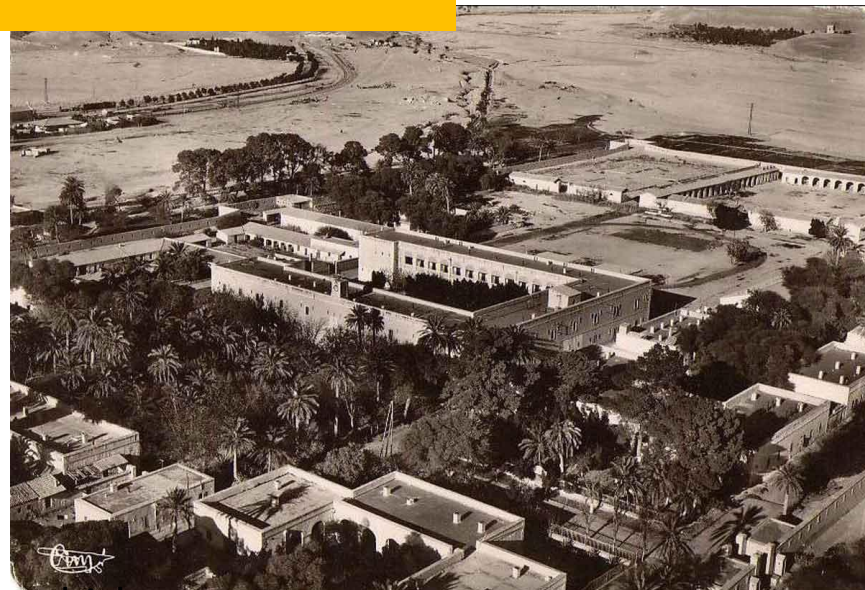
Kenchela



Malgré les événements après 1954 de nouveaux centres comme Tiaret, Djidjelli, Biskra, Kenchela, furent pourvus de chirurgiens et de spécialistes.



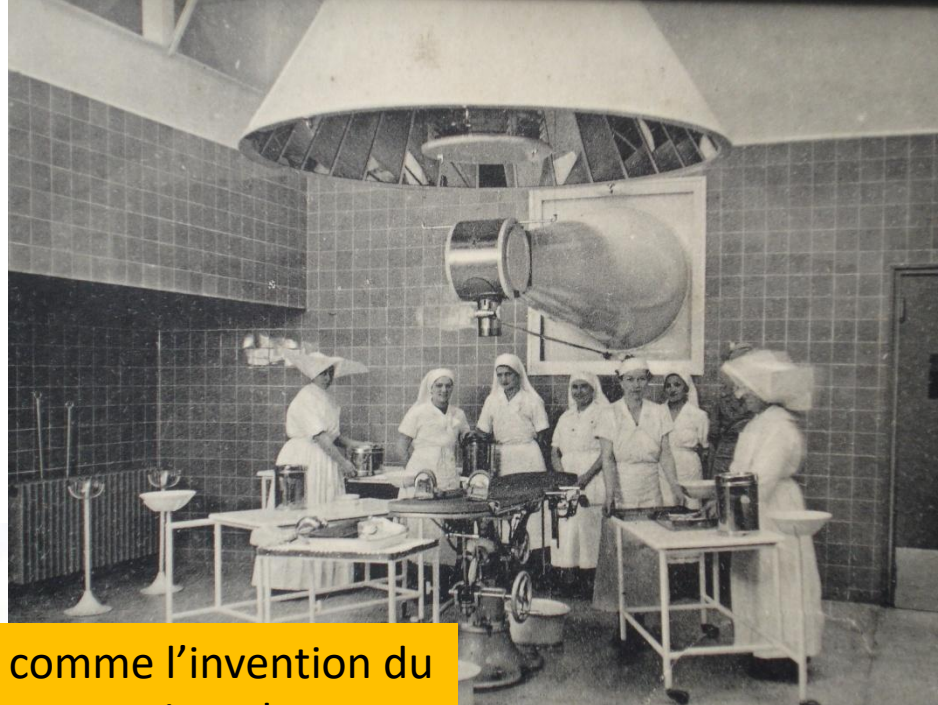
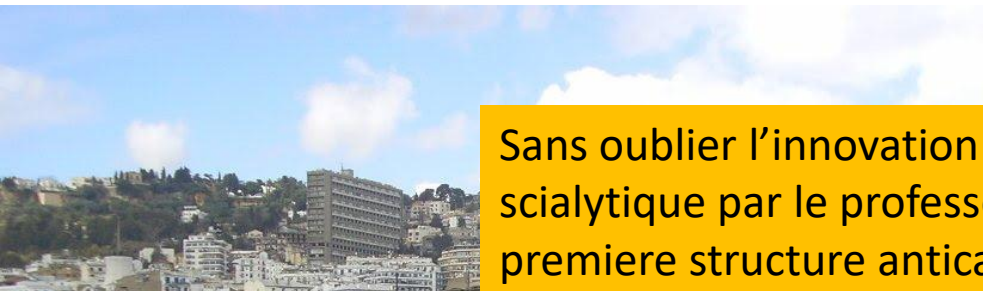
batna



biskra

En janvier 1953, la pyramide hospitalière totalisait 24 294 lits avec un hôpital de facultés de 2000 lits (Mustapha) deux hôpitaux de chef-lieu de plus de 1000 lits 112 hôpitaux polyvalents.





Sans oublier l'innovation comme l'invention du scalytique par le professeur Verain et le premiere structure anticancereuse à Mustapha





Avenue du Gal MARGUERITE

Allée des FICUS

Avenue BATTANDIER

Pr. VINCENT

Ca ne s'arrêtait pas ! Ainsi en 1959 le nombre de lits atteignait 30 791, soit un pour 300 habitants l'équivalent en 2013 de ce qui se passait au Canada.

Hopital Mustapha 1962
Hopital Mustapha 1962



. 164 dispensaires antivénéériens seront recensés dans toute l'Algérie.

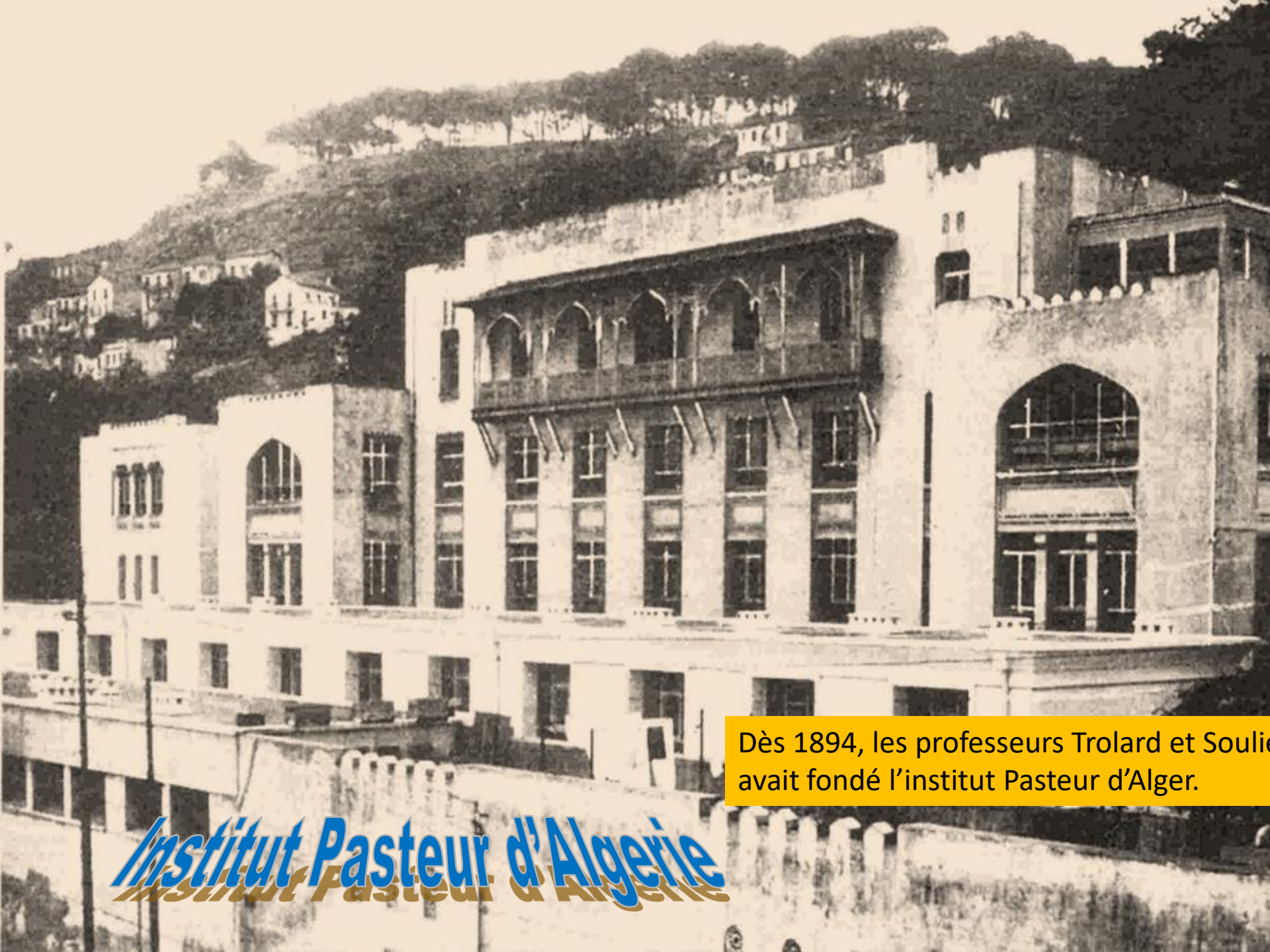
On avait aussi fait disparaître la variole par visites itinérantes ou fixes.





Pour la lutte du trachome endémique 113 dispensaires et des visites itinérantes comme ici la mission ophtalmo du dr Antoine dans les territoires du sud (43000 consultations, 4260 interventions).

Dr Antoine & trachome



Dès 1894, les professeurs Trolard et Soulier
avait fondé l'institut Pasteur d'Alger.

Institut Pasteur d'Algerie
Institut Pasteur d'Algerie